Annie Warnier

Le Temps géographe

Marie-Cécile Miessner

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/estampe/847>

DOI : 10.4000/estampe.847

ISSN : 2680-4999

Éditeur

Comité national de l'estampe

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2013

Pagination : 38-41

ISSN : 0029-4888

Référence électronique

Marie-Cécile Miessner, « Annie Warnier », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 244 | 2013, mis en ligne le 15 octobre 2019, consulté le 07 décembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/847> ; DOI : 10.4000/estampe.847

La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

ANNIE WARNIER, LE TEMPS GÉOGRAPHE

Marie-Cécile Miessner

Exposition *Le temps géographe*. Rétrospective, dessins, estampes, livres. Musée Goya à Castres du 15 novembre 2013 au 16 janvier 2014.

Jean-Louis Augé, conservateur en chef du musée Goya de Castres, accueille l'exposition *Le temps géographe*. C'est par le temps du voyage – celui de la mémoire et celui de la découverte – que la géographie est le présent d'un vécu. Quelque cent vingt œuvres d'Annie Warnier se déploient dans trois salles, trois temps du parcours biographique, trois âges de femme.

1. *Montagne noire et bleu du ciel* (1973-1986) : Espagne, Trains, Gravures bleues. Origine du travail (la Casa de Velázquez).

2. *Jardin d'essai* (1986-1996) : La traversée des miroirs de la cité labyrinthique, traversée initiatique des multiples situations dispersées au chantier d'un théâtre du monde.

3. *Prólogo* (1996 - $\pm \infty$) : Prologue pour la quête d'un jardin de la Nature et de la Cité réconciliées, en l'ouvert.

« Je ne fais que rire ! » dit-elle. Notre entretien débute devant la première estampe en date de la collection, sa collection, au Cabinet des estampes : Toboggan humain, eau-forte, 1971, souvenir de la traversée en autocar de la forêt des Essarts entre Rouen et Elbeuf, du temps où elle enseignait le dessin de la sixième à la terminale... Quarante ans ont passé.

Annie Warnier et son mari Jacques Guimet sont surpris et amusés quand, schématisant à mon habitude, je leur propose de mettre le parcours de l'œuvre d'Annie en relation avec trois hommes : Jacques Ramondot pour la gravure, Antonio Machado pour l'Espagne et Jacques Guimet, certes, pour bien davantage... « Il est mon lien essentiel à la poésie. » Tous trois ont nourri la passion d'Annie pour les livres du dialogue entre écriture et art. Dialogue, c'est une relation de couple. « Son travail n'est pas illustratif, il participe de l'autonomie du langage et du propos plastique. Le texte, la poésie sont pour elle une altérité nécessaire. »

Monte Picayo (province de Valence), pointe sèche, 1973, ouvre une suite de paysages et de scènes d'Espagne, lors du séjour à la Casa de Velázquez (1973-1975). Comment vient à cette Normande (née en 1946 à Coudres dans l'Eure) un goût passionnel pour l'Espagne ? Un merveilleux professeur lui fait découvrir la poésie de Machado. Dès 1976 naît le projet d'un livre avec des poèmes d'Antonio Machado. Annie obtient en 1982 une bourse d'études à la Casa de Velázquez sur le thème : Antonio Machado à Soria, et part sur les traces de l'écrivain en Castille. Jusqu'à la parution du livre en 1986 avec l'aide du CNL, ce sont de belles rencontres avec des hispanistes, Bernard Sesé, les éditions Gallimard et Michèle Broutta qui prend en main l'édition du livre : *La Terre d'Alvargonzález*, poèmes d'Antonio Machado, avec huit pointes sèches d'Annie Warnier, imprimées par Patrick Degouy à cent cinquante exemplaires ; bilingue, version originale et version française par Sylvie Sesé-Léger et Bernard Sesé,

avec une préface de Bernard Sesé ; composition et impression typographique de Robert Blanchet. L'ouvrage est présenté à la galerie Michèle Broutta en octobre 1986¹ ; puis en mars 1988 au Colegio de España de Paris (Institut d'études ibériques et latino-américaines), en une lecture mise en espace avec Jacinto Soriano ; et en juin-septembre 1989 lors d'un hommage collectif à Machado, au château royal de Collioure, où le poète mourut en exil en 1939.

Le dessin avant tout : « Annie Warnier a fait de la gravure la *ressaisie* de sa présence au monde, mais en amont, tout pour elle s'origine en un langage premier, le dessin. Pour elle toute médiation, qu'il s'agisse de vie pratique, de vie affective ou sensible, de vie contemplative ou active, *tout passe par le dessin*. »

Annie a travaillé avec un grand nombre d'imprimeurs taille-douci, ce n'est pas très courant chez les graveurs, avec Claude Groschêne, Maurice et Christophe Felt, Patrick Degouy, Elsa Ancia, Didier Manonviller, René Tazé, « pour la complicité et l'aventure ». Elle grave à l'eau-forte et à la pointe sèche sur cuivre ou sur zinc. Elle a travaillé aussi sur plomb avec Maurice Felt, à la gouge et à la pointe, de grandes plaques difficiles à imprimer, deux ou trois plaques, sur un papier chiffon très épais. Annie sait imprimer, elle avait une presse à essais, qu'elle a offerte à d'anciens étudiants de Quimper. Elle tient à sa relation avec les imprimeurs. À l'école des beaux-arts de Rouen, elle a obtenu le diplôme national de gravure avec Jacques Ramondot, et a suivi les cours de Georges Dayez dans l'atelier de lithographie à l'École des beaux-arts de Paris. « Les apprentissages techniques sont une base nécessaire à partir de quoi, toutes les recherches, essais et détours sont ouverts, jusqu'à intégrer des moyens les plus élémentaires ou archaïques : je peux utiliser un clou, une vieille porte de grange, les accidents du support, etc. » À partir de 1976 Annie enseigne la gravure à l'école des beaux-arts de Quimper (et ce jusqu'en 2006). Chaque semaine dans le train Paris-Quimper : le reflet dans les vitres, personnages et paysages, intérieur et extérieur. Elle développe ce thème du voyage, de la vitesse, dans une série de monotypes (épreuves uniques) avec des plaques découpées.

En 1981, Jacques Guimet², prend le poste de professeur de culture générale à l'école des beaux-arts de Quimper. Auteur et dramaturge, son parcours théâtral se prolonge avec l'écriture, la poésie. C'est pour Annie la rencontre de cette relation particulière du théâtre. *Répétition*, pointe sèche imprimée sur Rives gris, est une composition de petites plaques coupées, avec un espace entre elles, un lieu suggéré.

La couleur apparaît en 1984 avec *Bleu d'Orient* : l'orée de la forêt normande, et les bleus de la faïence

Azul. Pointe sèche en bleu, 1985. 25 x 20 cm. BnF, Est. DB1, boîte fol.

1. En cette même année 1986, la revue Europe propose à Annie Warnier la couverture de son numéro 686 consacré aux auteurs espagnols : Antonio Machado, Jorge Guillen et Rafael Alberti.

2. Né en 1942 à Alger. Docteur en philosophie (Sorbonne), premier prix du Conservatoire national d'art dramatique.

Balcon Caraïbe. Gouge et pointe sèche sur plomb, 1992. 72 x 99 cm.
BnF, Est. DH1-Ft 6.

normande. Annie apprendra à Quimper à peindre au pinceau sur la faïence même une déclinaison de ses dessins. Série de pointes sèches en bleu imprimées par Patrick Degouy, *Azul, Bleu nuit, Vers le soir...*

Une série d'aquatintes au sucre sur zinc, 1991-1992, comme une suite de poèmes des moments vécus : *L'Absence, le Revenant, La Visite, Le Départ ; Le Message,*

L'Épanchée, Incidence, La Mariée, À la maison, Maison d'automne...

La Presque effacée, 1993. Commande de soixante estampes (toutes techniques, format unique) par les centres culturels en Algérie (ministère français des Affaires étrangères) pour une exposition itinérante. Annie s'inspire de dessins faits lors d'une tournée théâtrale dans ce pays. Annie et Jacques se marient dans la basilique Saint-Augustin à Annaba (Bône). Les événements en Algérie entraîneront la fermeture des centres culturels.

En 1994, une lithographie chez Peter Bramsen : *Lumière calcaire*, un pot au jaune éclatant, « la fluidité de la litho m'intéressait ; je souhaitais avoir deux pierres pour deux couleurs ».

Annie accompagne les poèmes de Jacques dans un livre : *Marie endormie*, avec sept estampes (linogravures et eaux-fortes) imprimées par Jacqueline et Maurice Felt, composition et impression typographique par Michael Caine à l'atelier de la Cerisaie, édité par Anne Bourdier à Rouen en 1995.

L'exposition *Voyage en Toscane* à la galerie La Hune-Brenner (Paris) en 1996 est accompagnée de la publication du texte d'Annie : *Lettre de Toscane*, dans les *Nouvelles de l'estampe* n° 147 («Propos de graveurs», p. 35-38). À la lecture des titres de ses gravures entre 1997 et 1999, on pressent une époque tourmentée : *Sommeil, Vers le ciel, L'Antérieur, Ciel lourd, Cendres, Pulsions, Disparition, Cœur polaire...* Et le paysage revient... *Balcon en forêt, Les Grands Arbres, Le Temps géographe, et Le Promeneur*, 1999, pointe sèche sur zinc : fondu-enchaîné, effacement, le promeneur dans la nature se confond. On évoque Odilon Redon. La galerie La Hune-Brenner montre ces estampes dans l'exposition *Jardin de voyage* en 1999. Parmi elles encore l'étonnante planche des *Nymphéas*, 1999, aquatinte sur zinc, imprimée chez Elsa Ancia, dans un dégradé de gris, une palette d'encres couleur argent. « Chez Elsa on travaille différents gris, j'aime sa sensibilité ». « La forme de l'octogone s'est imposée à moi empiriquement. Archaique, sensible, elle n'est pas purement abstraite et géométrique ». Dans l'exposition de Castres, le cheminement d'un parcours d'octogones sera aussi présenté.

Édité par Anne Bourdier à Rouen, *Retour en baie* est achevé d'imprimer en 2001. Ce livre, en la suite de ses plis, propose une alternance de textes de Jacques Guimet et de dix gravures d'Annie Warnier, dans une esthétique de l'épure. Imprimé par Jacqueline et Maurice Felt à Dinard et Paris, à quarante-cinq exemplaires, composition et impression typographique par Michael Caine à l'atelier de la Cerisaie.

La relation à l'œuvre de Mallarmé fut un passage déterminant avec, en 2009, l'exposition *La Maison*

transparente. Projet d'opéra³ au musée départemental Stéphane Mallarmé de Vulaines-sur-Seine, sa maison près de Fontainebleau. « Le musée Stéphane Mallarmé était un lieu que nous fréquentions régulièrement. Depuis longtemps l'œuvre du poète nous accompagnait. » Le projet d'exposition est conçu à partir d'une métaphore dramaturgique faisant allusion au projet du « Livre » du poète. Pour Annie c'est à la fois un retour sur le parcours de son travail et un nouveau questionnement, avec des dessins et des gravures inspirés par les objets et les meubles, par l'imaginaire des différentes pièces de cette maison de Vulaines : la table ronde, l'encrier⁴, la chambre. La gravure *Prospero* est présentée roulée sur elle-même près du cabinet japonais, coffre à secrets du poète, avec incrustations de paysages et de personnages.

Dans le prolongement de cette relation à Mallarmé a lieu une exposition *Danse de Prospero* à la galerie La Hune Brenner, en 2010, faisant un lien avec l'œuvre de Shakespeare « *La Tempête*, cette pièce ultime du dramaturge, sous la figure de Prospero, ouvrait la nécessité vitale et spirituelle du rêve, de l'art et de la magie des icônes ».

« Dans le coffre de Prospero dorment les icônes / Et les restes d'un monde perdu / Que la tempête dispersa. »⁵ L'abstraction dans l'œuvre d'Annie Warnier est d'ordre sensible, toujours en rapport direct, précis, avec le vécu, les rencontres et les lectures. Cette part secrète, intime, révèle la quête de soi-même. « Se constituer de proche en proche. Retour en avançant, chemin semé de petits cailloux, de jalons... une rétrospective ». En projet pour 2014, l'édition par Vincent Auger de *Limbes*, texte de Jacques Guimet et gravures d'Annie Warnier imprimées par René Tazé.

L'œuvre d'Annie Warnier a été présentée dans les galeries Michèle Broutta, Anne Bourdier à Rouen, La Hune-Brenner, et à présent à la galerie Sagot Le Garrec.

À l'occasion de l'exposition au musée Goya de Castres, paraît un ouvrage aux Éditions des Cendres (Marc Kopylov et Christiane F. Kopylov) : *Le Temps géographe*. Gravures et dessins d'Annie Warnier. Préface de Jean-Louis Augé, texte de Jacques Guimet. La gravure *Le Temps géographe* sera tirée à part à douze exemplaires.

Le musée Goya édite chaque année une estampe : Annie Warnier signe « la planche de l'année 2013 » : *Prologo*, eau-forte et aquatinte en couleurs, imprimée à l'atelier Moret-Manonviller, trente-cinq et XV exemplaires.

Maison d'automne, aquatinte en couleurs, 1992. 25 x 32,5 cm. BnF, Est. DG1-boîte fol.

3. À l'occasion de l'exposition, parution de la revue Semaine 13.09. La Maison transparente. Projet d'opéra. Catherine Beaugrand, Jacques Guimet, Annie Warnier. Musée départemental Stéphane Mallarmé, Vulaines-sur-Seine. Exposition 28 mars-15 juin 2009.

4. Est édité à cette occasion le livret Multiplitude (I), textes de Jacques Guimet, aux bons soins de Gildas Le Reste pour les éditions Cardinaux, avec la gravure *L'Encrier* de Mallarmé dans les dix premiers exemplaires.

5. Extrait d'un poème de Jacques Guimet, *Danse de Prospero*.